

Histoire et courants de l'anthropologie sociale et culturelle

Le fonctionnalisme

Hugo TREVISAN (EHESS, Master EAS, M1)

Année universitaire 2018-2019

Table des matières

Introduction	3
Une nouvelle méthode d'enquête : l'observation participante	4
« Vivre au milieu des natifs »	4
Le fonctionnalisme comme heuristique	5
L'observation participante dans la durée	5
Une méthode intégrante	5
La collecte des données	6
Rendre compte de l'enquête ethnographique	7
Un nouveau paradigme : la théorie fonctionnaliste	8
L'institutionnalisation et la formalisation de la discipline	8
L'abandon de l'histoire conjecturale	10
Le fonctionnalisme comme paradigme	12
Les principes du fonctionnalisme	12
Structure et fonction : deux théoriciens majeurs	14
Une théorie emblématique : la segmentarité	16
Les limites du fonctionnalisme	17
L'anthropologie, science des sociétés primitives	18
Contact et changement : les frontières de la culture	19
Téléologie et séduction fonctionnaliste	20
Conclusion	21
Bibliographie	23

Introduction

Au tournant des années 1910 et 1920 apparaît en Angleterre ce qui est aujourd'hui considéré comme un courant majeur dans l'histoire de l'anthropologie : le fonctionnalisme, ou structuro-fonctionnalisme. Jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, l'étude des sociétés humaines était marquée par les courants évolutionniste et diffusionniste : le fonctionnalisme se place en rupture avec les approches avant tout historiques de ceux-ci et remplace l'analyse à un niveau synchronique. Il revisite également le type de données mobilisées pour l'analyse et la méthode de leur obtention, en sortant du modèle naturaliste de la collecte. Dans ce dernier, les données et artefacts collectés le sont indistinctement, massivement et au cours d'expéditions dont les équipages incluent des botanistes, des médecins, des géographes, des linguistes, *etc.* D'autres collectes ont également lieu par l'intermédiaire d'informateurs et de collectionneurs amateurs à travers les réseaux des empires coloniaux. Les données mobilisées par les anthropologues de l'école fonctionnaliste, au contraire, sont collectées méthodiquement par les chercheurs eux-mêmes lors de longs séjours sur le terrain, au cours desquels ils apprennent les langues parlées dans les sociétés qu'ils décrivent et participent à l'activité du collectif : c'est le paradigme de l'observation participante. Ces données sont employées pour rendre compte du fonctionnement des sociétés humaines, dont la culture et les institutions sont décrites et analysées dans leur rapport au tout que formerait chaque société. Cette approche est marquée par les travaux précurseurs en sociologie et en philosophie du français Émile Durkheim, à la fin du XIX^{ème} siècle. Si le fonctionnalisme désigne donc avant tout un type d'approche théorique, il va néanmoins de pair avec un dispositif d'enquête qui lui a en partie survécu.

Le fonctionnalisme lui-même, en effet, n'a été prédominant que quelques décennies, principalement dans l'entre-deux-guerres, voire jusque dans les années 1960, où il se prolonge avec les travaux d'anthropologues formés à l'école fonctionnaliste mais qui ne peuvent pas directement lui être associés. Le développement initial du courant fonctionnaliste se fait dans le cadre d'une forte cohésion entre ses membres, centrée autour de deux auteurs majeurs dont l'autorité a dominé l'anthropologie anglaise de l'entre-deux-guerres : Alfred Reginald Radcliffe-Brown à Oxford, et Bronisław Malinowski à la London School of Economics. C'est autour de ces deux figures qu'a lieu l'institutionnalisation de la discipline au Royaume-Uni, dont les politiques coloniales de l'époque comprenaient le financement de la recherche en anthropologie. Radcliffe-Brown a également contribué à la création de départements d'anthropologie en Australie et en Afrique du Sud. D'autres auteurs importants de l'époque sont les élèves ou collègues de ces deux grandes figures : c'est le cas de Edward Evan Evans-Pritchard, Meyer Fortes, Audrey Richards, Max Gluckman ou encore Isaac Schapera – certains d'entre eux se sont plus tard éloignés du fonctionnalisme et, tout en continuant à s'en inspirer, en ont critiqué certaines limites. En France, on peut également rattacher à ce courant les travaux de Durkheim et de son élève Marcel Mauss, dont les méthodes de travail sont cependant différentes de celles de leurs collègues anglais.

Afin de rendre compte de l'importance des travaux du courant fonctionnaliste dans l'histoire de l'anthropologie sociale et culturelle, nous examinerons d'abord comment il développe une nouvelle méthode d'enquête, qui est devenue le modèle en anthropologie. Ensuite, nous nous pencherons sur l'élaboration d'un nouveau cadre théorique, en partie déterminé par la méthode d'enquête. Nous séparerons ces deux dimensions pour des raisons de clarté, et parce que la distinction entre elles est l'une des caractéristiques du courant fonctionnaliste. Enfin, nous donnerons un aperçu de quelques limites rencontrées par le fonctionnalisme. Ces points seront abordés non seulement sous l'angle d'une histoire interne des théories et méthodes, mais également sous celui d'une histoire externe des conditions de production du savoir scientifique, notamment d'un point de vue institutionnel.

Une nouvelle méthode d'enquête : l'observation participante

Les travaux des représentants du courant fonctionnaliste se distinguent de ceux de leurs prédécesseurs avant tout par leur méthode d'enquête, fondée sur du modèle de l'observation participante. Nous allons à présent donner un aperçu de l'émergence de cette nouvelle méthode d'enquête et en décrire les implications.

« Vivre au milieu des natifs »

En 1906, Alfred Reginald Radcliffe-Brown (1881-1955) part pour les îles Andaman de l'océan Indien, avec des financements de l'université de Cambridge, de la Royal Society et du gouvernement anglais de l'Inde coloniale. Influencé par l'anthropologie évolutionniste, il avait choisi ces îles « parce qu'on imaginait que leur société représentait le niveau le plus primitif et élémentaire de la vie humaine »¹. Il y reste jusqu'en 1908 et accumule les données qui lui permettent de publier en 1922 une monographie intitulée *The Andaman Islanders*². La même année paraît un ouvrage majeur du futur courant fonctionnaliste, *The Argonauts of the Western Pacific*³, de Bronisław Malinowski (1884-1942), qui décrit le système d'échange cérémoniel, la *kula*, en vigueur dans les îles à l'Est de la Papouasie. Malinowski s'était rendu dans cette région en 1914 et y avait été retenu par les autorités coloniales anglaises lorsque la Première Guerre mondiale avait éclaté. Ne pouvant rentrer en Europe, Malinowski met donc les années qui suivent à profit en séjournant chez les habitants des îles Trobriand, plantant littéralement sa tente près des habitations des insulaires avec qui il s'entretient et auprès de qui il mène des enquêtes dans la durée, affirmant plus tard qu'un « travail de terrain acceptable ne peut être fait que par quelqu'un qui vit au milieu des natifs »⁴. À la différence de Radcliffe-Brown, qui pensait « avoir besoin de deux ou trois ans pour apprendre la langue suffisamment bien pour interroger les natifs »⁵, Malinowski, avec ses facilités linguistiques, a vite « acquis une connaissance parfaite de la langue »⁶ qui lui a permis de prendre pleinement part aux activités et aux discussions villageoises et de travailler seul, sans recourir à des interprètes.

Alors que les anthropologues des décennies précédentes, tels que Charles Gabriel Seligman ou William Halse Rivers Rivers, prenaient part à des expéditions collectives destinées à collecter en temps limité des artefacts et des informations relatives à de nombreux domaines – linguistique, psychologie, ethnologie, anthropologie physique, *etc.* – comme lors de l'expédition du détroit de Torrès en 1898, Malinowski, Radcliffe-Brown et leurs successeurs privilégient donc des enquêtes solitaires, dans la durée, auprès de populations dont ils apprennent la langue. C'est le cas par exemple de Edward Evan Evans-Pritchard (1902-1973) lorsqu'il séjourne chez les Nuer de l'actuel Soudan du Sud dans les années 1930. Il affirme ainsi que « la totalité de [s]a première expédition et une bonne partie de [s]a seconde ont été occupées à essayer de maîtriser le langage

1. Fredrik BARTH. « Britain and the Commonwealth ». In : Fredrik BARTH et al. *One Discipline, Four Ways. British, German, French, and American Anthropology*. London : University of Chicago Press, 2005, p. 23, les traductions de l'anglais sont les nôtres pour l'ensemble de ce travail. Les informations factuelles sur l'histoire externe de la discipline de l'anthropologie sociale proviennent pour la plupart du travail de Barth.

2. Alfred Reginald RADCLIFFE-BROWN. *The Andaman Islanders. A Study in Social Anthropology*. London : Cambridge University Press, 1922.

3. Bronisław MALINOWSKI. *Argonauts of the Western Pacific. An Account of Native Enterprise and Adventure in the Archipelagoes of Melanesian New Guinea*. London : Routledge (Taylor & Francis e-Library), 2005 (1922). DOI : 10.4324/9780203421260.

4. Bronisław MALINOWSKI. *Coral Gardens and their Magic. A Study of the Methods of Tilling the Soil and of Agricultural Rites in the Trobriand Islands*. 2 t. London : Allen & Unwin, 1935, t. 1, p. 453.

5. RADCLIFFE-BROWN, *The Andaman Islanders*, op. cit., p. vii-viii.

6. MALINOWSKI, *Argonauts of the Western Pacific*, op. cit., p. xii.

suffisamment pour enquêter par son intermédiaire »⁷. On voit donc que l'approche inaugurée par les pères du fonctionnalisme accorde une place nouvelle au langage dans l'enquête. Là où leurs prédécesseurs voyaient principalement dans les langues des populations étudiées les objets d'une description linguistique grammaticale, historique et phylogénétique, les fonctionnalistes font de leur maîtrise une voie majeure de collecte de données empiriques et d'inscription de celles-ci dans un contexte précis. Dans cette mesure, « la connaissance complète de toute langue native est bien plus une question de *familiarisation* avec leurs mœurs sociales et leurs arrangements culturels que de mémorisation de longues listes de mots ou de compréhension des principes de la grammaire et de la syntaxe »⁸.

Le fonctionnalisme comme heuristique

L'observation participante dans la durée

Cette notion de familiarisation, qui ne se limite pas à l'apprentissage de la langue, est centrale dans le nouveau dispositif d'enquête qui se met en place avec les fonctionnalistes. Ce qui est visé par le fait de « vivre sans autres hommes blancs »⁹, par l'installation durable dans la société dont l'anthropologue décrit la culture, par l'absence d'intermédiaires dans l'enquête et par l'apprentissage de la langue, c'est une sorte d'observation de l'intérieur, une adaptation qui doit permettre à l'anthropologue, nous dit Malinowski, de « saisir le point de vue du natif, sa relation à la vie, de se rendre compte de *sa* vision de *son* monde »¹⁰. La participation aux activités observées est essentielle et constitue ce qui a plus tard reçu le nom d'« observation participante ». Telle qu'elle était conçue par les fonctionnalistes, elle devait permettre de rendre compte de la société étudiée dans son ensemble, de décrire et d'interpréter des pratiques, des croyances, des techniques non pas en elles-mêmes mais dans le cadre de la société où elles sont rencontrées, de démêler un enchevêtrement de pratiques supposées fonctionner ensemble. Ainsi, affirmant que « l'idéal du travail ethnographique de terrain est de donner un aperçu clair de la constitution sociale et de dégager des choses sans pertinence les lois et régularités de tous les phénomènes culturels »¹¹, Malinowski insiste sur le fait que « toute l'étendue de la culture tribale *sous tous ses aspects* doit être passée en revue dans la recherche » et que « la cohérence, la loi et l'ordre qui ont cours dans chacun des aspects poussent à les joindre en un unique tout cohérent »¹². Ce passage en revue est effectué au présent, au cours du déroulement de l'action, et tente de tenir compte des enjeux pour les enquêtés de leurs pratiques. La maxime de cette approche, nous dit Malinowski, est « que vous ne pouvez pas comprendre les règles du jeu sans une certaine connaissance du jeu lui-même »¹³.

Une méthode intégrante

Cette dimension de l'enquête, qui doit être totale et trouver dans son objet même les moyens de comprendre celui-ci, nous fournit une première définition du « fonctionnalisme ». Le fonctionnalisme est avant tout heuristique : ce que l'ethnographe cherche à voir, c'est comment une société

7. Edward Evan EVANS-PRITCHARD. *The Nuer. A Description of the Modes of Livelihood and Political Institutions of a Nilotic People*. Oxford : Clarendon Press, 1940, p. 10.

8. MALINOWSKI, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., t. 1, p. 453, nos italiques.

9. Idem, *Argonauts of the Western Pacific*, op. cit., p. 5.

10. Ibid., p. 19, nos italiques.

11. Ibid., p. 8.

12. Ibid., p. 9.

13. Idem, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., t. 1, p. 320.

cohérente fonctionne de façon synchronique dans tous ses aspects, qu'il n'est pas possible d'isoler totalement. Ces fonctions d'une société donnée sont l'objet de l'ethnographie, leur compréhension qui doit guider tout le travail de recherche. L'analyse fonctionnelle impose donc de replacer dans leur contexte les faits observés. Comme le dit Radcliffe-Brown, « dans une société humaine la structure sociale dans son ensemble ne peut être observée que dans son fonctionnement »¹⁴. Malinowski prévient ainsi qu'« un ethnographe qui entreprend de n'étudier que la religion, ou que la technique, ou que l'organisation sociale, découpe pour l'enquête un champ artificiel et sera sérieusement handicapé dans son travail »¹⁵. Dans un autre contexte académique, Marcel Mauss (1872-1950) affirme que lorsqu'un anthropologue s'intéresse aux effets d'un phénomène « c'est dans toutes les catégories de la vie collective qu'il en faut suivre les répercussions »¹⁶ – mais Mauss lui-même n'a pas mené d'enquête de terrain dans la durée, celle-ci restant l'apanage de l'anthropologie britannique, qui lui doit en partie son succès face à d'autres écoles, comme celles des successeurs de Durkheim en France. Le travail de l'ethnographe fonctionnaliste – et il se distingue en cela de ses prédécesseurs, qui comparaient des points précis de nombreuses sociétés – ne peut pas être autre chose qu'un travail d'intégration. Il ne s'agit pas seulement d'accumuler des données, mais, de façon beaucoup plus ambitieuse, de comprendre l'intégralité du fonctionnement d'une société donnée. C'est ce que Meyer Fortes (1906-1983) appelle une « forme d'étude clinique » dans laquelle « le filet de l'enquête est déployé afin de rassembler tout ce qui se passe vraiment dans le contexte de l'observation », parce que l'anthropologue suppose « que tout dans la culture d'un peuple est significatif, fonctionnel, dans l'ici et maintenant de son existence sociale »¹⁷. Ainsi, Malinowski affirme que « tout en faisant ses observations l'enquêteur de terrain doit constamment construire : il doit placer des données isolées en relation les unes avec les autres et étudier la façon dont elles s'intègrent »¹⁸. Cette intégration doit être guidée par une problématique – Barth raconte que Malinowski était très attaché au terme allemand de *Problemstellung*, qui « embrasse à la fois la question posée et la manière dont elle charpentée »¹⁹ – sur laquelle l'ethnographe doit constamment revenir afin de ne pas appliquer ses propres principes aux données mais au contraire de déduire ses théories de celles-ci. C'est ce que défend Malinowski lorsqu'il affirme que « puisque cette idée [de ce que l'enquêteur de terrain veut savoir] doit émerger progressivement des indices auxquels il est confronté, il doit constamment passer de l'observation et des éléments accumulés au façonnage théorique, puis à nouveau revenir à la collecte de données »²⁰.

La collecte des données

Ces données sur lesquelles l'ethnographe doit s'appuyer dans cette démarche sont, selon Malinowski, de trois types : « (i) de la documentation statistique par preuves concrètes, (ii) la collecte et l'enregistrement des “impondérables de la vraie vie” et (iii) des données linguistiques »²¹. Le premier type, déjà mobilisé par les anthropologues diffusionnistes et évolutionnistes, consiste en inventaires, en généalogies, en recensements fonciers, *etc.* Le second, en revanche, ou du moins sa théorisation, est une nouveauté qui relève de l'observation participante. Le troisième est plus

14. Alfred Reginald RADCLIFFE-BROWN. *Structure and Function in Primitive Society. Essays and Addresses*. London : Cohen & West, 1952, p. 181.

15. MALINOWSKI, *Argonauts of the Western Pacific*, op. cit., p. 9.

16. Marcel MAUSS. « Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimo. Étude de morphologie sociale ». In : *Sociologie et Anthropologie*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013 (1950), p. 393.

17. Meyer FORTES. « The Structure of Unilineal Descent Groups ». In : *American Anthropologist. New Series* 55.1 (mar. 1953), p. 19.

18. MALINOWSKI, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., t. 1, p. 317.

19. BARTH, « Britain and the Commonwealth », op. cit., p. 28.

20. MALINOWSKI, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., t. 1, p. 321.

21. *Ibid.*, t. 1, v. 454, on retrouve à peu près la même liste dans l'introduction des *Argonautes*.

spécifique à Malinowski, qui accorde une place majeure à l'interprétation de productions verbales, notamment de formules magiques et qui développe par ailleurs une théorie du langage comme outil et comme institution qui constitue une exception dans le courant fonctionnaliste, moins préoccupé par les questions linguistiques. Il est possible d'ajuster cette liste afin qu'elle corresponde mieux à ce que l'observation participante est devenue au cours du temps, en étendant la rubrique des « données linguistiques » dans deux directions : celle d'entretiens formels menés dans la langue des enquêtés d'une part et celle de la collecte de matériaux écrits – qui faisaient certes défaut sur le terrain de Malinowski – d'autre part. En grande partie sous l'influence de Malinowski et de sa théorisation de l'ethnographique, les anthropologues britanniques formés dans l'entre-deux-guerres ont adopté cette méthode d'enquête et l'ont largement appliquée, malgré « l'hostilité » initiale « des universités prestigieuses en Angleterre » et grâce à de « considérables bourses de recherche de la Fondation Rockefeller »²² américaine. L'efficacité de cette méthode a été souvent soulignée au cours de l'histoire de l'anthropologie. Fortes affirme par exemple en 1953 que ce qu'il nomme « un travail de terrain intensif selon une ligne “fonctionnaliste” » est devenu « un lieu commun »²³.

Rendre compte de l'enquête ethnographique

La méthode d'enquête ethnographique des fonctionnalistes va de pair avec un format de publication académique particulier, celui de la monographie. Sous « l'influence de Malinowski », à laquelle Fortes attribue « la série respectable de monographies descriptives sur des complexes institutionnels spécifiques »²⁴ publiées à l'époque du fonctionnalisme, les anthropologues s'éloignent des grandes compilations de leurs prédécesseurs, tels que James George Frazer et son massif *Golden Bough* de 1890. Les fonctionnalistes font paraître des ouvrages plus synthétiques dans lesquels ils s'efforcent de rendre compte du fonctionnement d'une sélection d'institutions parmi celles de la société qu'ils étudient. La monographie fonctionnaliste est donc une exposition raisonnée et synthétique des données concernant un domaine d'une seule société. S'il semble paradoxal d'isoler ainsi des aspects de ce qui était censé être abordé comme un tout cohérent, il faut néanmoins garder à l'esprit le fait que les objets ainsi traités sont d'une part systématiquement rapportés à d'autres, et qu'ils sont complétés d'autre part par des travaux successifs qui viennent, monographie après monographie, étoffer la description de la société étudiée. Ainsi, Evans-Pritchard, qui se penche dans *The Nuer* – l'une des monographies les plus représentatives du courant fonctionnaliste – sur les institutions politiques de la société qu'il étudie, affirme que celles-ci « ne peuvent pas être comprises sans tenir compte de l'environnement et des modes de subsistance »²⁵, qu'il décrit donc au cours de plusieurs chapitres. Le choix des sujets qu'il évoque est orienté par le problème qu'il tente de résoudre, et il écrit ainsi en conclusion de son ouvrage que « les faits ne peuvent être choisis et organisés qu'à la lumière de la théorie »²⁶. Malinowski fournit quant à lui une illustration de la seconde approche : après avoir présenté le système d'échange cérémoniel en 1922²⁷, il s'intéresse ensuite à la sexualité des Trobriandais dans un ouvrage paru en 1929, puis à la culture des sols dans *Coral Gardens and their Magic*²⁸. D'autres travaux plus courts adoptent le même modèle, comme les différents articles sur une sélection de systèmes politiques africains réunis sous la direction de Evans-Pritchard et Meyer Fortes dans *African Political Systems*. Ce dernier ouvrage est une représentation parfaitement aboutie de la

22. BARTH, « Britain and the Commonwealth », op. cit., p. 28.

23. FORTES, « The Structure of Unilineal Descent Groups », op. cit., p. 17.

24. Ibid., p. 17.

25. EVANS-PRITCHARD, *The Nuer*, op. cit., p. 4.

26. Ibid., p. 261.

27. MALINOWSKI, *Argonauts of the Western Pacific*, op. cit.

28. Idem, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit.

méthode fonctionnaliste, dans la mesure où, comme le rappellent ses éditeurs, chacune des études qu'elle contient a été menée « ces dernières années à l'aide des méthodes d'enquête de terrain les plus avancées, par des étudiants formés à la théorie anthropologique »²⁹, et non par des amateurs ou des chercheurs issus d'autres disciplines. Enfin, Radcliffe-Brown aussi, dans *The Andaman Islanders*, rend compte dans des chapitres distincts des informations dont il dispose sur l'organisation sociale, les cérémonies, la religion, la magie et enfin les mythes des insulaires³⁰.

Tous ces travaux ont la particularité d'exposer les données en n'en proposant que des interprétations très restreintes, ou du moins en respectant une nette séparation entre la description et l'analyse. Ainsi, les grandes monographies de Malinowski exposent un grand nombre de faits relatifs à divers domaines de la vie aux îles Trobriand, sans proposer d'importantes élaborations théoriques abstraites et comparatives. Radcliffe-Brown, lui, renvoie ses « interprétations » des faits qu'il expose à propos des insulaires des Andaman dans deux chapitres finaux, qu'il intitule « l'interprétation des croyances et coutumes andamanaises »³¹. Si cette séparation peut paraître paradoxale, elle relève cependant d'un principe méthodologique bien ancré dans la théorie fonctionnaliste, vers laquelle nous allons maintenant nous tourner.

Un nouveau paradigme : la théorie fonctionnaliste

La façon dont les anthropologues fonctionnalistes pratiquent l'enquête de terrain à la suite de Malinowski a un impact profond sur les théories qu'ils développent. Celles-ci s'éloignent considérablement de celles qu'elles remplacent et dont l'approche était principalement historique. Nous allons maintenant voir en quoi consiste ce nouveau cadre théorique, qui se développe dans le contexte d'une institutionnalisation de la discipline, caractérisée par une forte cohérence interne.

L'institutionnalisation et la formalisation de la discipline

Le courant fonctionnalisme se développe principalement autour de chercheurs qui en adoptent les fondements théoriques. Leur cohésion est renforcée par le fait nouveau qu'est l'institutionnalisation de l'anthropologie comme discipline à part entière dans les universités britanniques, en Angleterre et dans le reste de l'Empire – en France, en revanche, malgré la fondation en 1925 par Mauss, Paul Rivet et Lucien Lévy-Bruhl de l'Institut d'ethnologie de Paris, l'anthropologie sociale ne constitue pas encore un champ important. Enseignant à la London School of Economics depuis 1922, Malinowski forme dans les décennies suivantes de nombreux anthropologues, dont Evans-Pritchard, Meyer Fortes ou encore Audrey Richards (1899-1984). Radcliffe-Brown, d'abord éloigné des grandes universités anglaises, enseigne et fonde des départements d'anthropologie en Afrique du Sud puis en Australie dans les années 1920 avant d'enseigner quelques années à Chicago, dans un contexte américain plus influencé par les travaux de Franz Boas que par le fonctionnalisme. Ce n'est qu'en 1937 qu'il retourne enseigner en Angleterre, ayant obtenu un poste à Oxford, où il continue à former de nombreux anthropologues³². Dans ces différents départements sont produits des travaux qui, conformément à l'impératif fonctionnaliste d'étude

29. Meyer FORTES et Edward Evan EVANS-PRITCHARD, éd. *African Political Systems*. London : Oxford University Press, 1940, p. 1.

30. RADCLIFFE-BROWN, *The Andaman Islanders*, op. cit.

31. Ibid., p. 229, 330.

32. Les indications historiques données ici proviennent principalement de BARTH, « Britain and the Commonwealth », op. cit.

de l'ensemble des domaines d'activité des cultures humaines, se penchent sur de nombreuses questions. Il s'agit par exemple de l'économie, dans la lignée de Malinowski – qui enseigne dans une école d'économie – dont tant les *Argonauts of the Western Pacific* que les *Coral Gardens* tentent de disqualifier par la voie de l'anthropologie les débats de l'époque entre économistes néo-classiques et marxistes sur la primauté de l'individualisme ou du communisme³³. Il s'agit également de la magie, de la religion et du rapport entre les deux, par exemple chez Malinowski, Radcliffe-Brown ou Evans-Pritchard, ou encore de la parenté, chez ces deux derniers auteurs ainsi que chez Meyer Fortes – en dehors de l'analyse des relations économiques familiales chez les Trobriandais, Malinowski s'intéresse peu aux structures des systèmes de parenté. D'autres travaux importants portent sur la politique, comme les *Nuer* de Evans-Pritchard ou *African Political Systems* sous la direction de ce dernier et de Meyer Fortes³⁴ – on peut d'ailleurs constater que Malinowski fait partie des rares anthropologues fonctionnalistes à n'avoir pas écrit sur les institutions politiques, celles des îles Trobriand n'apparaissant que ponctuellement dans ses publications. Dans tous ces différents domaines, la plupart des travaux correspondent à la même démarche de mise en forme des théories élaborées, ce qui contribue au caractère particulier et à l'unité du courant fonctionnaliste.

D'un point de vue formel, un trait frappant des travaux des anthropologues fonctionnalistes, dont la généralisation a été favorisée par l'institutionnalisation, est la nette division entre l'exposition des résultats de l'enquête d'une part et l'élaboration de théories générales d'autre part. C'est ainsi que dans leur introduction à *African Political Systems* les deux éditeurs de l'ouvrage, Evans-Pritchard et Fortes, insistent sur le fait que « tous les contributeurs ont visé à donner un compte-rendu descriptif concis et ont subordonné les spéculations théoriques à cette fin »³⁵. Ce refus de confondre collecte de données et élaborations comparatives abstraites est exprimé de façon particulièrement radicale par Malinowski, pour qui ces « deux fonctions sont distinctes et doivent, dans la recherche à proprement parler, être séparées à la fois dans le temps et dans les conditions de travail »³⁶. Et en effet, il n'expose pas dans ses travaux monographiques – sauf dans de rares annexes sur la méthode de travail en anthropologie – ce qu'il pense être la fonction des institutions qu'il décrit. Ainsi, il n'évoque pas dans les *Argonauts* la fonction qu'il voit dans le circuit d'échange de la *kula*, en l'occurrence « un remplacement et un substitut à la chasses aux têtes » (il le dévoile dans *Coral Gardens*), et il estime qu'elle doit faire l'objet non pas d'une partie de monographie mais d'« un livre théorique sur la guerre primitive et d'autres méthodes d'«entreprise héroïque» »³⁷. C'est à ce genre d'ouvrages théoriques qu'appartiennent par exemple les textes réunis dans *Structure and Function in Primitive Society*³⁸ de Radcliffe-Brown.

L'impératif méthodologique de prise en compte de l'ensemble du contexte des faits observés trouve donc un prolongement théorique dans des ouvrages moins descriptifs et plus analytiques. Mais au-delà de l'interprétation des données relatives à une culture particulière, les fonctionnalistes cherchent à atteindre ce qu'ils voient comme un niveau conceptuel plus abstrait, par le biais de la comparaison, dans ce que Radcliffe-Brown appelle « la méthode de la généralisation abstraite par la comparaison des instances, qui est la méthode caractéristique des sciences inductives »³⁹. L'objectif est d'aboutir, à partir de comparaisons et de généralisations de cas particuliers, à l'élaboration de lois générales formant une théorie du fonctionnement des sociétés humaines. C'est ainsi ce que fait Radcliffe-Brown quand, à partir de données sur les tabous dans

33. MALINOWSKI, *Argonauts of the Western Pacific*, op. cit., p. 156, 380 ; idem, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., t. 1, p. 380.

34. EVANS-PRITCHARD, *The Nuer*, op. cit. ; FORTES et EVANS-PRITCHARD, *African Political Systems*, op. cit.

35. Idem, *African Political Systems*, op. cit., p. 3.

36. MALINOWSKI, *Argonauts of the Western Pacific*, op. cit., p. 7.

37. Idem, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., p. 456.

38. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit.

39. Ibid., p. 88.

différentes cultures, il aboutit à la conclusion que « la base primaire du rituel [...] est l'attribution de valeur rituelle à des objets et à des occasions qui sont eux-mêmes les objets d'importants intérêts communs liant entre eux les membres d'une communauté ou qui sont symboliquement représentatifs de tels objets »⁴⁰ – la formule montre bien que les lois auxquelles tentent de parvenir les fonctionnalistes sont particulièrement abstraites. La comparaison est l'outil majeur de cette démarche, comme elle l'était auparavant, par exemple chez Frazer, mais elle doit maintenant être pratiquée avec plus de rigueur, c'est-à-dire en prenant pour termes uniquement des données bien établies par la nouvelle méthode d'enquête de terrain, et en s'assurant que, d'un point de vue fonctionnel, ces termes sont bien comparables : « la méthode à adopter », indique Radcliffe-Brown, « doit combiner à l'étude intensive de sociétés uniques [...] la comparaison systématique de nombreuses sociétés » qui ont au préalable fait l'objet d'une « classification des types de systèmes structuraux »⁴¹. Sur ce point, Radcliffe-Brown s'oppose, si ce n'est en théorie, du moins en pratique à Malinowski, qui a surtout écrit sur les institutions trobriandaises sans réellement mener de travaux comparatifs d'envergure.

L'abandon de l'histoire conjecturale

Les travaux comparatifs et plus abstraits des anthropologues fonctionnalistes sont caractérisés par le nouveau paradigme théorique qu'ils développent, en partie en opposition à leur prédécesseurs. La principale rupture avec l'évolutionnisme et le diffusionnisme est directement liée à la méthodologie d'enquête mise en place par les fonctionnalistes. Il s'agit de l'abandon de l'histoire conjecturale qui caractérisait ces deux courants. Dans l'évolutionnisme, les connaissances historiques et l'observation du présent étaient censées permettre d'établir d'hypothétiques phases évolutives communes à toute société humaine, l'amenant linéairement de la sauvagerie à la civilisation. Pour le diffusionnisme, en revanche, toutes les sociétés passées et présentes tirent leurs connaissances, leurs croyances, leurs outils, leurs institutions, *etc.*, d'une seule source de civilisation – parfois plusieurs –, depuis laquelle auraient eu lieu des diffusions – on désigne parfois l'Égypte dans ce rôle. Si l'écart entre ces deux courants a pu à l'époque être « la principale ligne de séparation en matière de méthode et d'équipement conceptuel »⁴², tous deux s'appuient sur des suppositions pour décrire le passé, à partir de l'idée qu'une grande uniformité présiderait à l'évolution de toutes les sociétés. Ce présupposé se rencontre dans les travaux de Lewis Morgan, de Rivers ou encore du Père Schmidt.

La démarche des fonctionnalistes, qui les place dans des situations contemporaines dont ils tentent de cerner les contours, s'accompagne de plusieurs critiques de l'histoire conjecturale qui caractérise ces deux courants. Malinowski affirme par exemple qu'« il semble certain qu'aucune distinction ne peut être faite entre les deux processus »⁴³ d'évolution et de diffusion, et invite à considérer ces deux notions comme complémentaires. En outre, déplaçant le champ d'intérêt théorique de l'anthropologie vers des questions contemporaine, relevant de la synchronie, en accord avec la méthode d'enquête de terrain, Malinowski fait passer les questions historiques en arrière-plan : il l'affirme clairement quand il écrit que « les problèmes d'histoire ne sont pas des problèmes de fonction »⁴⁴. C'est ainsi que pour expliquer le système de droits fonciers des Trobriand, Malinowski ne recourt pas à des hypothèses historiques mais bien à des données empiriques dont il n'a pu avoir connaissance que par une enquête de terrain approfondie relevant de

40. Ibid., p. 151.

41. Ibid., p. 194.

42. Bronislaw MALINOWSKI. *A Scientific Theory of Culture and Other Essays*. New York : Oxford University Press, 1960 (1944), p. 18.

43. Ibid., p. 17.

44. Idem, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., t. 2, p. viii.

l'observation participante, et qui sont fondamentales dans l'analyse. Il affirme ainsi s'être trompé lorsque, dans ses premiers articles, il avait substitué à une analyse sociologique « une fiction et une métaphore »⁴⁵, celle de la possession du sol par le « clan ». À partir de données obtenues en enquêtant sur d'autres questions que celle du foncier, portant par exemple sur la culture des terres, les mythes ou encore le mariage, Malinowski établit quatre « doctrines »⁴⁶ (l'émergence première, les règles de mariage, l'organisation magique et le rang), qu'il associe à différents groupes sociaux (le sous-clan, l'équipe de jardinage, *etc.*) et à différents aspects (légal, économique, politique, *etc.*). C'est dans les effets de l'application de ces quatre doctrines qu'il voit l'explication du système foncier sous ses différentes facettes. Pour n'en donner qu'un seul exemple, Malinowski identifie d'abord deux effets de la « doctrine » formée par la règle de mariage exogamique, la matrilinearité et la patrilocalité : d'une part l'établissement de la famille comme « nouvelle unité de coopération économique »⁴⁷ et d'autre part le fait que l'épouse appartienne toujours à son sous-clan où le droit d'exploitation de la terre se transmet d'oncle en neveu. Ces effets ont pour conséquence une sorte de double propriété sur la terre : les droits sur les parcelles appartiennent à la fois à ceux qui les exploitent et à ceux qui en ont hérité par la matrilinearité mais ne les exploitent pas parce qu'ils résident hors du village de leur sous-clan, les « propriétaires absents »⁴⁸. L'analyse s'appuie donc ici non seulement sur des principes non historiques, mais est en outre spécifique au cas des îles Trobriand, car étayée uniquement par des données issues de l'enquête de terrain. Le rejet de l'approche historique est exprimé clairement par Malinowski quelques pages plus loin, lorsqu'après avoir expliqué le regroupement des familles en équipes de jardinage il refuse d'avancer une explication pour l'agglomération de celles-ci en villages, dont il dit qu'il s'agit d'« un des faits qui ne peuvent être expliqués que par un quelconque accident ou caprice du processus historique passé, ce qui signifie que cela ne peut pas être expliqué du tout car ce processus est intraçable »⁴⁹.

De façon peut-être moins radicale que Malinowski, mais avec des conclusions partiellement similaires, Radcliffe-Brown propose de réinterpréter les concepts d'évolution et de diffusion. Dans le cas de l'évolutionnisme, il distingue l'évolution du « progrès » auquel des évolutionnistes tel que Morgan aurait cru, définissant ce dernier comme « l'amélioration matérielle et morale continue de l'humanité, des outils de pierre rudimentaires et de la promiscuité sexuelle aux machines à vapeur et au mariage monogame »⁵⁰. L'évolution à proprement parler, en revanche, désigne chez Radcliffe-Brown « un processus d'émergence de nouvelles formes de structure »⁵¹, dans une référence explicite aux théories de l'évolution biologique de Charles Darwin et de l'évolution sociale de Herbert Spencer. L'émergence de ces formes aurait lieu selon deux modes : la diversification et la complexification. Radcliffe-Brown ne rejette donc pas l'histoire hors de l'anthropologie, mais lui accorde de la valeur seulement dans la mesure où « elle nous donne de la matière pour étudier la façon dont les systèmes sociaux changent »⁵². C'est ainsi qu'il affirme que « [s]on objection à l'histoire conjecturale n'est pas qu'elle est historique, mais qu'elle est conjecturale »⁵³. Il illustre son propos d'un réexamen critique de systèmes de parenté omaha, fox et hopi étudiés par ses prédécesseurs dont Morgan, Rivers ou Alfred Louis Kroeber, au cours duquel il montre l'inefficacité de la méthode conjecturale, qui nécessite de recourir à des suppositions invérifiables, telles que le postulat de survivances provenant d'un système différent. Radcliffe-Brown lui préfère ce qu'il nomme « la méthode de l'analyse sociologique », qui doit permettre « de découvrir la na-

45. Ibid., t.1, p. 324.

46. Ibid., t. 1, p. 338.

47. Ibid., t. 1, p. 352.

48. Ibid., t. 1, p. 353.

49. Ibid., t. 1, p. 356.

50. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit., p. 203.

51. Ibid., p. 203.

52. Ibid., p. 85.

53. Ibid., p. 50.

ture des systèmes de parenté en tant que systèmes », notamment à l'aide d'« une comparaison systématique d'un nombre suffisant de systèmes suffisamment variés »⁵⁴. Radcliffe-Brown rejoint Malinowski dans la mesure où il affirme que l'objectif de l'anthropologie sociale n'est pas de rendre compte de l'origine des systèmes étudiés, mais de comprendre leur structure et leur fonctionnement. Dans le cas des systèmes de parenté qu'il aborde, Radcliffe-Brown rejette donc d'une part les explications historiques des nomenclatures et préfère les analyser fonctionnellement comme « un moyen d'établir [d]es catégories »⁵⁵ regroupant des ensembles de parents et comme l'application d'un « principe structural »⁵⁶, celui du lignage patrilinéaire. Il s'agit d'une explication synchronique, faisant appel à une vision de la société comme une structure. D'autre part, la comparaison entre systèmes n'a pas pour unique objectif de mieux comprendre chacun d'entre eux. En effet, à un niveau supérieur de la réflexion, l'« objectif est d'arriver à des abstractions valides ou des idées générales en termes desquelles les phénomènes peuvent être décrits et classifiés »⁵⁷, afin d'établir des « lois sociologiques »⁵⁸. Ces deux aspects, l'approche de la société comme d'une structure et l'élaboration de lois sociologiques par comparaison, sont au centre de la théorie fonctionnaliste émergente.

Le fonctionnalisme comme paradigme

Les principes du fonctionnalisme

Nous pouvons donc donner du fonctionnalisme une seconde définition : celle d'un paradigme scientifique, d'une doctrine théorique qui est issue de la méthode fonctionnaliste mais ne lui est pas consubstantielle. Cette théorie s'articule autour de deux principes : celui de l'unité de la société, et celui de la fonction de chacun ses éléments.

Le premier principe est donc celui de l'unité de la société ou de la culture. Les anthropologues fonctionnalistes traitent de sociétés dont ils conçoivent clairement les limites et qu'ils distinguent de sociétés voisines – il est d'ailleurs intéressant de constater que les deux travaux fondateurs publiés en 1922 par Radcliffe-Brown et Malinowski se penchent sur des collectifs insulaires, donc aisément délimités. En outre, les fonctionnalistes considèrent les sociétés comme des structures englobantes. Un exemple particulièrement abouti de cette approche se trouve chez Evans-Pritchard, dans son travail sur les Nuer. Si ceux-ci font partie d'un ensemble de populations de la haute vallée du Nil, comme par exemple les Dinka et les Shilluk, l'anthropologue les traite cependant dans un relatif isolement, la relation guerrière des Nuer avec les Dinka étant interprétée comme une relation « structurelle entre deux peuples » favorisant par contraste l'unité des Nuer « qu'ils ne pourraient pas maintenir »⁵⁹ autrement. En outre, cette unité de la société étudiée n'est pas seulement issue d'une opposition avec d'autres, mais est également interne. Si Evans-Pritchard s'intéresse aux Nuer, c'est en vertu du fait que ceux-ci forment ensemble un tout cohérent organisé par une structure qui l'englobe entièrement. Il définit ainsi la « structure politique », son objet d'étude, comme « les relations au sein d'un système territorial entre des groupes de personnes vivant sur des aires bien définies spatialement et conscientes de leur identité et de leur exclusivité »⁶⁰. Mais la structure sociale d'ensemble, composée des « relations entre des

54. Ibid., p. 53.

55. Ibid., p. 63.

56. Ibid., p. 81.

57. Ibid., p. 54.

58. Ibid., p. 87.

59. EVANS-PRITCHARD, *The Nuer*, op. cit., p. 131-132.

60. Ibid., p. 4.

groupes qui ont un haut degré de cohésion et de constance »⁶¹, inclut différentes sous-structures : ainsi, la structure politique n'en est qu'un élément. Comme le montrent ces deux dernières citations, les structures sont définies par Evans-Pritchard comme des relations entre groupes. Or, il précise que « sur le plan des relations structurelles [l]a position [d'un groupe] dans un système est relative au fonctionnement du système dans des situations changeantes »⁶². Il s'agit là de la conséquence majeure du principe de l'unité de la société : une forme de holisme qui subordonne les parties au tout qui les détermine.

Le deuxième principe sur lequel repose la théorie fonctionnaliste est celui selon lequel chaque élément de l'unité qu'est la société possède une fonction. Celle-ci ne se situe pas à un niveau intentionnel, conscient, où les individus choisiraient d'agir d'une certaine façon afin d'atteindre un objectif précis. Il s'agit au contraire d'une fonction objective, indépendante des choix des individus et qui contribue au fonctionnement de la structure sociale. Dans ses travaux sur la magie chez les Trobriandais, par exemple, Malinowski s'appuie sur les contextes d'usage de celle-ci – des situations « où un élément de hasard » ou « des éléments de danger et d'anicroches accidentelles »⁶³ sont présents – et sur son rapport au travail pour en déduire que « la magie dans cette partie de la Mélanésie a une fonction organisatrice très claire »⁶⁴. Par son positivisme, la façon dont fonctionnalistes envisagent l'objet d'étude rapproche l'anthropologie des sciences naturelles, en particulier de la biologie. L'analogie entre organisme et structure, organe et fonction est très présente chez les auteurs fonctionnalistes et trouve probablement sa forme théorique la plus explicite dans *Structure and Function in Primitive Society*⁶⁵ de Radcliffe-Brown.

Sur ce point, l'une des influences majeures du fonctionnalisme est le sociologue français Émile Durkheim (1858-1917), mentionné par presque tous les auteurs du courant. Sa définition de l'objet d'étude de la sociologie, le « fait social », allie le holisme évoqué plus haut – un phénomène collectif « est dans chaque partie parce qu'il est dans le tout, loin qu'il soit dans le tout parce qu'il est dans les parties »⁶⁶ – au principe de la supériorité de la structure : « est fait social toute manière de faire, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure »⁶⁷. Rejetant les analyses historiques classiques, trop générales, et souhaitant dépasser les analyses psychologiques, Durkheim interprète les faits sociaux comme des fonctions de la société. S'il influence les fonctionnalistes, il est lui-même influencé par les sciences naturelles. Il évoque ainsi une « parenté étroite de la vie et de la structure, de l'organe et de la fonction »⁶⁸, et parle d'« espèce sociale » dont les variantes peuvent faire l'objet d'une « classification »⁶⁹. Le principe de la fonction des éléments de la société trouve donc son origine dans les travaux de Durkheim. Celui-ci en a cependant une conception modérée, non causale : il affirme ainsi que, pour « expliquer un phénomène social, il faut rechercher séparément la cause efficiente qui le produit et la fonction qu'il remplit »⁷⁰. Les anthropologues fonctionnalistes n'ont pas eu la même prudence. Ainsi, bien que Radcliffe-Brown distingue une « origine historique » générale et « une origine sociologique »⁷¹ particulière des institutions, il voit bien néanmoins dans la seconde une « cause » ou « origine »⁷², confondant la « cause efficiente » et la « fonction » séparées par Durkheim.

61. Ibid., p. 262.

62. Ibid., p. 266.

63. MALINOWSKI, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., t. 1, p. 444.

64. Ibid., t. 1, p. 451.

65. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit.

66. Émile DURKHEIM. *Les Règles de la méthode sociologique*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013 (1895), p. 10.

67. Ibid., p. 14.

68. Ibid., p. 14.

69. Ibid., p. 76.

70. Ibid., p. 95.

71. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit., p. 43.

72. Ibid., p. 46.

Structure et fonction : deux théoriciens majeurs

Si les anthropologues rattachés *a posteriori* au courant fonctionnaliste ont tous contribué, de façon parfois assez critique, à l'évolution dans des directions variées de la théorie fonctionnaliste et des concepts de structure et de fonction, ils partagent cependant un certain nombre de présupposés communs : ceux de la possibilité d'une science naturelle de la société, de la conception de la structure sociale comme d'un tout localisé et délimité, du rapport hiérarchique fonctionnel entre cette structure et les éléments qui la composent et enfin de l'existence de lois générales et universelles du fonctionnement des sociétés. C'est sur cette base commune que s'élaborent différentes théories, dont nous allons présenter les deux principales, importantes tant par l'influence de leurs auteurs que par le rôle qu'elles ont joué dans les clivages académiques internes au courant fonctionnaliste. Ces deux théories se distinguent principalement par un désaccord quant à un éventuel troisième principe du fonctionnalisme : celui de la nécessité ou non de chacun des éléments de la structure sociale. L'hypothèse fonctionnaliste forte, qui défend cette nécessité, est celle de la théorie développée par Malinowski. L'autre, l'hypothèse faible, est au cœur du travail de Racliffe-Brown. Mais les désaccords entre ces deux auteurs sont plus profonds et dépassent largement cette seule question.

Pour Malinowski, qui résume en 1944 sa position théorique dans *A Scientific Theory of Culture*, l'objet d'étude de l'anthropologie est la culture, définie comme « un vaste dispositif en partie matériel, en partie humain et en partie spirituel, par lequel l'homme peut faire face aux problèmes concrets, spécifiques qu'il rencontre »⁷³. Dans ce dispositif, toutes les unités minimales de l'activité sociale organisée – les « institutions » – répondent donc à un problème, qui est ultimement un besoin fondamental des êtres humains. Malinowski distingue parmi les différents besoins deux grands types. Les besoins élémentaires sont « les conditions environnementales et biologiques qui doivent être remplies pour la survie de l'individu et du groupe »⁷⁴, et comprennent par exemple l'alimentation, le sommeil ou encore la respiration. Les besoins du second type, dits dérivés, proviennent de ceux du premier et sont soit des « impératifs instrumentaux » – les activités économiques sont par exemple liées au besoin physiologique de la nutrition – soit des « impératifs intégrants »⁷⁵ – la magie est ainsi réputée remplir cette fonction en coordonnant le travail par équipe, par exemple lors de la construction d'un canoë ou lors de certaines tâches collectives de jardinage, où le retard d'un individu mettrait en danger les cultures de l'ensemble de l'équipe. Dans cette perspective, la fonction est définie très strictement comme « la satisfaction d'un besoin par une activité dans laquelle les êtres humains coopèrent, utilisent des objets et consomment des biens »⁷⁶, et l'analyse fonctionnelle doit déterminer quelles sont les institutions d'une culture – qui « doit sa complétude et son autosuffisance au fait qu'elle satisfait toute la gamme des [...] besoins »⁷⁷ – et si elles répondent à des besoins élémentaires ou dérivés. Les implications de cette hypothèse forte de la nécessité des fonctions posent plusieurs problèmes, notamment lorsque l'anthropologue s'intéresse à des pratiques dont la portée matérielle n'apparaît pas d'emblée et doit être déduite par l'analyse. C'est le cas par exemple du langage ou de la magie et plus largement du domaine symbolique : Malinowski ne peut comprendre la réalité d'un symbole « que par l'effet qu'il produit »⁷⁸, parce que le symbolisme est essentiellement ce qui permet « la transformation d'une impulsion physiologique en une valeur culturelle »⁷⁹. De façon plus générale, il a été reproché à la théorie de Malinowski de mal rendre compte de l'importance relative de

73. MALINOWSKI, *A Scientific Theory of Culture and Other Essays*, op. cit., p. 36.

74. Ibid., p. 75.

75. Ibid., p. 38.

76. Ibid., p. 39.

77. Ibid., p. 40.

78. Ibid., p. 24.

79. Ibid., p. 132.

chacune des institutions au sein d'une culture donnée. Fortes affirme ainsi qu'une « limitation sérieuse » d'une théorie qui fait de la culture son concept directeur « est qu'elle est obligée de traiter toutes les choses dans la vie sociale comme ayant un poids égal, tous les aspects comme ayant la même importance »⁸⁰. Si la théorie de la nécessité de toutes les fonctions de la structure sociale développée par Malinowski s'est donc révélée trop radicale, elle permet cependant, par la redéfinition de l'unité minimale de l'analyse anthropologique et l'élaboration à partir de celle-ci d'une science nouvelle des institutions sociales, d'éviter les emprunts trop explicites à d'autres disciplines scientifiques, notamment à la biologie. Selon lui, en effet, « les comparaisons organiques et les métaphores mécaniques [...] ainsi que de nombreux autres astuces empruntant à et s'appuyant sur une autre discipline ont fait plus de mal que de bien à la sociologie »⁸¹ – cette remarque est une critique immédiatement adressée à la théorie d'influence durkheimienne et très organique défendue par Radcliffe-Brown.

Cette dernière trouve son expression la plus complète dans un *Structure and Function in Primitive Society*, ouvrage de Radcliffe-Brown paru en 1952, mais recueillant des articles et des conférences datant des années 1924 à 1949. À travers ces textes se dessine, à l'aide du concept de fonction, une analogie entre organisme vivant et structure sociale. Reprenant la définition durkheimienne de la fonction d'une institution comme « la correspondance entre elle et les besoins de l'organisme social », Radcliffe-Brown modère toutefois celle-ci en remplaçant le concept de « besoin » par celui de « conditions nécessaires d'existence »⁸² afin d'en restreindre la portée, s'opposant ainsi à Malinowski. Il s'éloigne encore de ce dernier lorsqu'il adopte pour concept principal celui de structure sociale et non de celui de culture – il est d'ailleurs rejoint en cela par Fortes, qui affirme que si ces deux concepts ne sont pas « mutuellement exclusifs », il n'en demeure pas moins que « la culture est une unité dans la mesure où elle est attachée à une structure sociale délimitée »⁸³. Enfin, Radcliffe-Brown s'oppose également à Malinowski en défendant la définition de « l'anthropologie sociale comme de la science naturelle théorique de la société humaine » appuyée non pas sur un dispositif et des concepts propres, mais au contraire sur « des méthodes qui sont essentiellement similaires à celles utilisées dans les sciences biologiques et physiques »⁸⁴. L'analogie très poussée que propose ainsi Radcliffe-Brown part du modèle biologique : un organisme « est une collection d'unités (cellules ou molécules) organisées en une structure », définie comme « un ensemble de relations entre des entités », la vie de cet organisme « est conçue comme le *fonctionnement* de sa structure » et, dans cet organisme, « une cellule ou un organe a une *activité* et cette activité a une *fonction* »⁸⁵. Ce modèle biologique est repris point par point à l'aide d'opérations de substitution : l'organisme est la société, qui a une structure ; les cellules sont les individus, connectés par des relations ; le fonctionnement de la structure organique est la vie sociale ou plus précisément le « processus »⁸⁶ ; et de même que dans le cas d'un organisme, les activités ont des fonctions. La formule finale pourrait ainsi être que les individus et les groupes ont une activité, qui a une fonction, qui contribue au fonctionnement de la société, dont la structure est l'ensemble des relations entre groupes et individus, et dont la continuité est assurée par son fonctionnement. Il s'agit, sous une forme abstraite, d'une formule fondamentale pour l'anthropologie fonctionnaliste, qui marque par exemple le travail de Evans-Pritchard sur les Nuer. Pour ce dernier, la société nuer a une structure qui dispose d'une importante continuité, et les individus qui en sont les unités peuvent être substitués les uns aux autres au cours du temps sans que l'ensemble n'en soit affecté : il affirme ainsi que « la structure reste plutôt constante

80. FORTES, « The Structure of Unilineal Descent Groups », op. cit., p. 20.

81. MALINOWSKI, *A Scientific Theory of Culture and Other Essays*, op. cit., p. 13-14.

82. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit., p. 178.

83. FORTES, « The Structure of Unilineal Descent Groups », op. cit., p. 23.

84. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit., p. 189.

85. Ibid., p. 179.

86. Ibid., p. 12.

et la perception du temps n'est que le mouvement des personnes, souvent en tant que groupes, à travers la structure »⁸⁷.

Les préoccupations scientifiques de Radcliffe-Brown découlent de l'analogie organique qu'il défend. Il les classe selon trois grandes catégories : les problèmes « de morphologie », notamment avec l'élaboration de classifications typologiques, ceux « de physiologie », c'est-à-dire du fonctionnement des sociétés, et ceux « d'évolution ou de développement »⁸⁸ – sous l'influence de Darwin et Spencer dont nous avons parlé plus haut, ainsi que de Durkheim et de son utilisation de la notion de pathologie pour décrire l'état de certaines sociétés. Les différents textes du recueil offrent des applications à des cas concrets de la théorie structuro-fonctionnaliste organique de Radcliffe-Brown. Il s'intéresse ainsi, dans une démarche comparative, à plusieurs cas de relations de parenté à plaisanterie, c'est-à-dire de relations « entre deux personnes où l'une est autorisée par la coutume, et parfois même obligée, de taquiner ou de se moquer de l'autre, qui en retour est obligée de ne pas en être offensée »⁸⁹, typiquement entre des parents par alliance tels que le frère de la mère et le fils de la sœur. Il propose d'interpréter ces relations comme « des manières d'organiser un système stable et défini de comportements sociaux dans lequel des composantes conjonctives et disjonctives [...] sont maintenues et combinées »⁹⁰. Cette fonction de stabilisation et de continuité des activités, qui découle du postulat organique de Radcliffe-Brown, est en fait le principal ressort de ses analyses. On la rencontre également dans son explication du culte des ancêtres dans les sociétés lignagères, dont les rites ont pour fonction de « renouveler et renforcer ces sentiments dont dépend la solidarité sociale »⁹¹, ou encore dans la chapitre consacré au totémisme et où, dans la lignée de Durkheim, il affirme que « la fonction de l'attitude rituelle face au totem est d'exprimer et ainsi de maintenir en existence la solidarité du groupe social »⁹². Si la théorie développée par Radcliffe-Brown évite donc l'écueil d'une hypothèse fonctionnaliste forte quant à la nécessité de toutes les activités – il souligne que tout n'a pas nécessairement de fonction mais « peut en avoir une »⁹³ – elle n'en reste pas moins dogmatiquement ancrée dans une autre hypothèse radicale, celle de la possibilité d'une analogie efficace entre sciences de la nature et anthropologie, entre organisme vivant et société humaine.

Une théorie emblématique : la segmentarité

L'une des théories les plus importantes développées par les fonctionnalistes, de portée moins universelle que celles de Malinowski et de Radcliffe-Brown, est la théorie de la segmentarité, qui approfondit les travaux de Durkheim sur les sociétés à solidarité mécanique, c'est-à-dire les sociétés dont les membres ont une forte solidarité et n'opèrent qu'une très faible division du travail. Le problème auquel les anthropologues sont confrontés et qu'ils tentent de résoudre avec cette théorie est celui de l'existence de sociétés sans État, acéphales, où aucun pouvoir central n'assure l'ordre. Plusieurs auteurs se sont penchés sur des sociétés africaines de ce type, dites segmentaires, dont Evans-Pritchard dans ses travaux sur les Nuer du Soudan. La société de ces derniers est décrite par l'anthropologue britannique comme divisée en segments dans plusieurs de ses aspects. Les tribus, qui sont les plus grands ensembles territoriaux, sont ainsi segmentées, chacun de leurs segments ayant « son nom distinctif, son sentiment commun et son territoire unique »⁹⁴. Pour en donner un exemple, la tribu Lou comprend une section Mor et une section

87. EVANS-PRITCHARD, *The Nuer*, op. cit., p. 107.

88. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit., p. 180.

89. Ibid., p. 90.

90. Ibid., p. 95.

91. Ibid., p. 164.

92. Ibid., p. 125.

93. Ibid., p. 184.

94. EVANS-PRITCHARD, *The Nuer*, op. cit., p. 142.

Gun, et chacune comprend à son tour des sous-sections. Les clans et les lignages patrilineaires, c'est-à-dire les groupes de filiation descendant d'un ancêtre commun respectivement plus lointain ou plus proche, sont eux aussi segmentés en fonction de la distance au premier ancêtre en ligne agnatique qu'elles ont en commun. Dans les deux cas, l'unité des segments ne se réalise que dans l'opposition à d'autres segments. Ainsi, si l'on imagine une tribu divisée en deux sections X et Y, elles-mêmes divisées en deux sections X1 et X2, Y1 et Y2, et que l'on imagine que Y2 est divisée en sous-sections Z1 et Z2, on obtient de l'unité contextuelle des segments la formule abstraite que donne Evans-Pritchard : « quand Z1 combat Z2 aucune autre section n'est impliquée. Quand Z1 combat Y1, Z1 et Z2 s'unissent en tant que Y2. Quand Y1 affronte X1, Y1 et Y2 s'unissent, de même que X1 et X2 »⁹⁵. La conjonction des deux types de segmentation nuer, territoriale et clanique, est rendue possible selon l'auteur parce que « le système de lignages du clan dominant » dans chaque tribu est « un système de valeur liant les segments tribaux et fournissant l'idiome dans lequel leurs relations peuvent être exprimées »⁹⁶. La segmentarité des lignages, telle qu'elle est définie par Evans-Pritchard et telle qu'on la rencontre également dans les chapitres de *African Political Systems* consacrés aux Logoli, aux Tallensi et aux Nuer, est interprétée par les fonctionnalistes comme ce qui permet à ces sociétés, « en l'absence d'institutions politiques fournissant une administration centrale », d'intégrer les segments territoriaux, « par l'association » à ces segments « des valeurs lignagères, au sein d'une structure agnatique commune »⁹⁷. Le jeu des segments permet d'équilibrer les tendances contraires à la fission et à l'agrégation : c'est là le rôle de la parenté, qui est donc décrite non pas en elle-même mais à partir de sa fonction. La théorie de la segmentarité développée par les fonctionnalistes tente ainsi de dégager d'une réalité complexe une structure basique dont le fonctionnement peut être expliqué schématiquement. Cette théorie a fait l'objet de nombreux travaux et débats au sein du courant et au-delà, de même que, plus largement, les sociétés lignagères. C'est dans cette veine que s'inscrit le travail de Fortes sur les sociétés à groupes de filiation unilinéaire. Remarquant les problèmes que pose l'analyse schématique des processus relatifs aux lignages et « le fait que tous les niveaux de la structure sont simultanément impliqués dans toutes les relations sociales et activités »⁹⁸, Fortes propose de distinguer dans ces sociétés un « domaine des relations domestiques basé sur la parenté » et un « champ des relations politiques », dont les « institutions légales » déterminent « la façon dont le système des lignages marche »⁹⁹. Cette opération lui permet de rendre plus clairement compte des rapports entre lignages et groupes territoriaux que ne le fait le recours d'Evans-Pritchard aux notions d'« idiome » et de « valeurs ».

Par sa capacité à décrire de façon mécanique le fonctionnement d'une structure politique complète, la théorie de la segmentarité d'Evans-Pritchard est donc emblématique de la pensée fonctionnaliste. Elle représente l'une des tentatives les plus abouties pour rendre compte de phénomènes sociaux dans le paradigme fonctionnaliste britannique.

Les limites du fonctionnalisme

Si le fonctionnalisme a constitué un moment majeur de l'histoire de l'anthropologie sociale et culturelle et a contribué à imposer celle-ci parmi les disciplines universitaires reconnues, il a cependant rencontré des limites, tenant tant à la définition de son objet d'étude qu'à des contraintes découlant de ses postulats théoriques ou encore de la forme même de son institutionnalisation.

95. Ibid., p. 143-144.

96. Ibid., p. 212.

97. Ibid., p. 236.

98. FORTES, « The Structure of Unilineal Descent Groups », op. cit., p. 29.

99. Ibid., p. 25-26.

L'anthropologie, science des sociétés primitives

Si l'anthropologie est plus tard devenue l'étude des sociétés humaines, les fonctionnalistes la définissent cependant encore souvent comme l'étude des sociétés primitives, en reprenant par exemple la formule de Frazer qui définit « l'anthropologie sociale comme une branche de la sociologie qui traite des sociétés primitives »¹⁰⁰. Malgré la variété des monographies publiées par les fonctionnalistes, les enquêtes dont celles-ci rendent compte sont systématiquement effectuées parmi des sociétés non occidentales, sans écriture et avec une organisation politique à petite ou moyenne échelle. En accord avec une définition de la culture comme d'un ensemble de pratiques, d'idées et d'objets délimité dans le temps et l'espace et qui caractérise des sociétés différentes, le choix de ces terrains d'enquête permet d'entretenir l'idée de la possibilité pour un seul chercheur de comprendre l'intégralité du fonctionnement de la société qu'il étudie. De plus, dans la lignée de Durkheim qui étudie la religion des Aborigènes d'Australie parce qu'il y voit « la religion la plus primitive et la plus simple qui soit actuellement connue »¹⁰¹, les fonctionnalistes s'intéressent à ce qu'ils appellent les « primitifs » dans un but heuristique : c'est dans les sociétés considérées comme les plus simples que les lois générales du fonctionnement des sociétés humaines, quel que soit leur niveau de complexité, peuvent être le plus facilement déduites, les variables intervenant dans les phénomènes observés y étant supposées plus faciles à contrôler. Cela pose différents problèmes, dont celui de la scientificité de la démarche : rien ne permet en effet d'établir avec certitude le caractère primitif ou non d'une société donnée, et l'anthropologie s'est d'ailleurs débarrassée du concept dans les décennies suivantes. De plus, même en ayant identifié des sociétés primitives, il faudrait être en mesure d'établir la façon dont d'éventuelles lois générales de leur fonctionnement pourraient s'appliquer à des sociétés non primitives, ce que la différence de nature postulée d'emblée entre les deux rend difficile.

Un autre problème dans l'étude des « primitifs » est celui du colonialisme : la recherche en anthropologie, en partie financée par des gouvernements coloniaux qui cherchent à mieux comprendre les populations qu'ils administrent, trouve une utilité dans ce que Malinowski appelle « les applications pratiques de l'anthropologie »¹⁰² – et si certains anthropologues, comme par exemple Radcliffe-Brown, ont été très réprobateurs envers les politiques coloniales du gouvernement britannique, le choix des fonctionnalistes d'étudier des sociétés colonisées a plus tard fait l'objet de critiques. Il convient cependant de rappeler que, par le décentrement auquel invite par exemple Malinowski dans ses écrits sur la méthode de l'enquête de terrain, l'anthropologue fonctionnaliste doit tenter non pas de comprendre les « primitifs » du point de vue occidental, mais bien du point de vue indigène¹⁰³, dans une démarche dont l'application la plus rigoureuse ne devrait pas laisser de place à une conception coloniale des sociétés étudiées. Cependant, les fonctionnalistes se heurtent encore à des difficultés quant à la façon d'intégrer la vision indigène dans le compte-rendu de l'enquête. Ainsi, malgré ses mises en garde méthodologiques sur le décentrement et la familiarisation avec la vision du monde indigène, Malinowski ne marque que rarement dans ses écrits la distinction entre ce qui relève directement de la vision trobriandaise du monde et ce qui relève au contraire de sa propre analyse. Il est en de même dans la façon dont Evans-Pritchard, quand il décrit les concepts nuer du temps, fait la distinction « entre ceux qui sont principalement des réflexions de leur relation à l'environnement, que nous appelons le

100. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit., p. 2.

101. Emile DURKHEIM. *Les Formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013 (1912), p. 1.

102. MALINOWSKI, *Coral Gardens and their Magic*, op. cit., t. 1, p. 317.

103. Nous avons cité plus haut Malinowski à ce propos.

temps écologique, et ceux qui sont des réflexions de leurs relations les uns aux autres dans la structure sociale, que nous appelons le temps structurel »¹⁰⁴. Ici, les conceptions indigènes des Nuer se mêlent à une organisation conceptuelle de celles-ci obtenue par l'anthropologue grâce à l'analyse fonctionnelle, sans que la distinction entre les deux n'apparaisse clairement. En outre, l'intérêt des anthropologues fonctionnalistes, limité aux sociétés « primitives », se double à travers le colonialisme d'une focalisation sur des sociétés situées dans les territoires de l'Empire britannique. Alors que certaines régions, telles que l'Amérique du sud, demeurent peu fréquentées par les anthropologues, la Mélanésie et l'Afrique fournissent la majeure partie des objets d'étude. Le cas de l'Afrique est intéressant dans la mesure où l'activité coloniale y est particulièrement intense et fait l'objet d'un traitement particulier par les anthropologues fonctionnalistes qui y mènent leurs enquêtes.

Contact et changement : les frontières de la culture

La plupart des compte-rendus d'enquête d'anthropologues fonctionnalistes ayant travaillé dans l'empire britannique, notamment sur l'Afrique, frappe par l'absence ou la marginalité des descriptions des situations coloniales – les ouvrages de Malinowski, où il se représente comme une sorte d'explorateur solitaire, laissent ainsi peu de place à l'évocation d'une présence coloniale pourtant bien réelle. Les différents contributeurs de *African Political Systems*¹⁰⁵, par exemple, proposent soit des descriptions exclusivement contemporaines qui font abstraction de la situation coloniale, soit des descriptions historiques des sociétés pré-coloniales qu'ils contrastent avec ces mêmes sociétés à l'époque contemporaine, tout en plaçant l'impact de la domination coloniale en arrière-plan. La première façon de faire est celle adoptée par Günter Wagner dans le chapitre qu'il consacre à « l'organisation politique des Bantous de Kavirondo »¹⁰⁶ et où il s'intéresse exclusivement à la structure politique du point de vue interne des relations entre clans et du point de vue externe des relations de l'ensemble des clans avec les sociétés voisines. Max Gluckman représente quant à lui la seconde approche. S'intéressant aux personnages centraux de l'autorité politique chez les Zoulous d'Afrique du Sud, il s'attache à décrire la continuité d'une partie du pouvoir de celle-ci à travers les évolutions historiques, marquées d'abord par la formation du royaume zoulou sous l'autorité du roi Shaka au début du XIX^{ème} siècle puis par la colonisation – qui met plus en relief les formes du pouvoir zoulou qu'elle n'est prise pour objet de la réflexion. Les éditeurs du volume le remarquent d'ailleurs lorsqu'ils écrivent que le côté des « changements dans les systèmes politiques étudiés [...] qui ont eu lieu en conséquence de la conquête et de l'administration européennes » n'est « pas mis en avant [...] parce que tous les contributeurs sont plus intéressés par des problèmes anthropologiques plutôt qu'administratifs »¹⁰⁷.

D'une façon plus générale, le problème qui se pose dans ces travaux est celui des contacts culturels, dont la difficulté pour les fonctionnalistes découle de la définition de la culture comme un ensemble relativement clos, délimité, homogène et durable. Si le problème n'apparaît pas immédiatement dans les premières années du fonctionnalisme, il y prend au fil du temps une grande importance, notamment au cours de la Seconde guerre mondiale et au-delà, et est identifié comme tel par différents auteurs. Dans sa *Scientific Theory of Culture*, Malinowski affirme que « l'inspiration tirée des problèmes pratiques – tels que les politiques coloniales, le travail missionnaire, les difficultés du contact culturel et la transculturation – problèmes qui appartiennent légitimement à l'anthropologie, est un correctif constant des théories générales »¹⁰⁸. Le problème est égale-

104. EVANS-PRITCHARD, *The Nuer*, op. cit., p. 94.

105. FORTES et EVANS-PRITCHARD, *African Political Systems*, op. cit.

106. Ibid., p. 197.

107. Ibid., p. 1.

108. MALINOWSKI, *A Scientific Theory of Culture and Other Essays*, op. cit., p. 14.

ment reconnu par Radcliffe-Brown, notamment dans un texte de 1940, *On social structure*¹⁰⁹. Il y rejette la façon dont Malinowski considère ces situations de contact comme des situations « où deux ou plusieurs “cultures” interagissent », ce qu’il estime être « une façon d’éviter la réalité »¹¹⁰. Radcliffe-Brown invite ainsi à privilégier une approche en termes d’individus et de groupes qui interagissent dans un contexte où, à travers les reconfigurations des interactions de ces unités de la société, la structure sociale qui les encadre se transforme elle aussi. C’est dans le prolongement de cette ouverture vers une meilleure prise en compte de l’action des individus et des groupes d’individus que Radcliffe-Brown, en 1952, dans l’introduction du recueil *Structure and Function*, propose de répondre à d’autres problèmes majeurs du fonctionnalisme.

Téléologie et séduction fonctionnaliste

La théorie fonctionnaliste, en accordant une place centrale à la structure sociale à laquelle les éléments s’intègrent grâce à l’articulation de la fonction, et en affirmant la supériorité hiérarchique du tout sur les parties, est caractérisée par un fort holisme, qui est également méthodologique. Ce holisme s’accompagne souvent chez les auteurs fonctionnalistes d’une sorte de déterminisme téléologique : l’action des individus et des groupes dépend bien moins de leur libre arbitre que des exigences d’un système fonctionnel dans lequel, chaque besoin de la structure sociale devant être satisfait, les comportements sont réglés d’avance dans leur totalité. La théorie de la segmentarité telle qu’elle est exposée par Evans-Pritchard, par exemple, fait passer les individus au second plan et entend décrire l’intégralité de l’activité politique nuer du point de vue de la structure tribale et clanique – ce qui lui a été reproché par les anthropologues qui ont plus tard travaillé sur des sociétés segmentaires. C’est en réponse aux excès du holisme et au déterminisme qu’il entraîne que Radcliffe-Brown propose en 1952 de redéfinir l’institution comme « une norme de conduite établie, reconnue comme telle par un groupe ou une classe sociale dont elle est ainsi une institution ». La notion de « reconnaissance » est cruciale, dans la mesure où elle permet d’envisager une action des individus et des groupes, conçus comme occupant des positions changeantes et non comme étant des unités fixes, sur les institutions. Dans cette perspective, « la relation des institutions aux structures sociales est donc double », souligne Radcliffe-Brown : d’une part les institutions « fournissent les normes » des « relations constituantes » de la structure sociale, et d’autre part elles sont établies « par la reconnaissance générale » du fait qu’elles définissent « le comportement approprié »¹¹¹. À travers cette redéfinition des institutions, Radcliffe-Brown sort du fonctionnalisme à proprement parler et rejoint plutôt ce qui est parfois désigné comme le courant des critiques du fonctionnalisme.

Un autre écueil de la doctrine théorique fonctionnaliste, plus délicat à éviter, réside dans la séduction pour tout ce qui semble fonctionner ou pouvoir le faire. Cela signifie, d’une part, que les anthropologues fonctionnalistes ont tendance à privilégier l’étude de domaines où les fonctions des institutions peuvent être clairement identifiées : la politique, qui assure la stabilité et l’ordre social, la religion, qui dans une perspective durkheimienne renforce l’unité du collectif social, ou encore la parenté, qui assure la solidité du tissu social par les alliances. Cela signifie également, d’autre part, que de nombreux phénomènes sont d’emblée décrits en termes de fonctionnement. C’est par exemple le cas de la densité sociale, c’est-à-dire de la répartition morphologique des individus, ou encore de la question de l’écologie ou des relations des sociétés étudiées à leur environnement, un sujet traité par Mauss ainsi que par Evans-Pritchard. Le premier, dans son *Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimos* de 1904¹¹², voit dans les modifications de l’ha-

109. RADCLIFFE-BROWN, *Structure and Function in Primitive Society*, op. cit., p. 188-204.

110. Ibid., p. 202.

111. Ibid., p. 10.

112. MAUSS, « Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimo », op. cit.

bitat eskimo au cours de l'alternance des hivers et des étés, et dans les conséquences de celles-ci sur la religion, le droit et la propriété, un phénomène qui résulterait d'une superposition entre un phénomène climatique régulier d'une part et une loi générale des sociétés humaines qui pousserait celles-ci à scinder l'année en deux périodes aux rythmes différents. Mauss se demande ainsi « si les influences proprement saisonnières ne seraient pas surtout des causes occasionnelles qui marquent le moment de l'année où chacune de ces deux phases peut se situer de la manière la plus opportune, plutôt que des causes déterminantes et nécessitantes du mécanisme tout entier »¹¹³. Dans son ouvrage sur les Nuer, Evans-Pritchard remarque l'importance des relations de ceux-ci à leur environnement, surtout aux crues annuelles du Nil et à l'alternance des saisons sèches et humides que celles-ci entraînent. Il associe cette alternance à deux formes de résidence, l'une dense, l'autre clairsemée : « le rythme écologique divise l'année nuer en deux parties, la saison humide où ils vivent dans des villages et la saison sèche où ils vivent dans des campements »¹¹⁴. Par homologie, il rattache ces deux formes aux deux tendances opposées de la vie politique nuer, celles à l'agrégation et à la fission. La question complexe du rapport à l'environnement est donc traitée d'une façon excessivement fonctionnelle par les anthropologues, qui peinent à en proposer des interprétations satisfaisantes.

Le courant fonctionnaliste fait donc face à plusieurs écueils théoriques. Il est également confronté à des problèmes académiques, notamment en Angleterre où, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les personnalités imposantes de Malinowski et Radcliffe-Brown, s'opposant quant à la définition même des objets de la discipline et rivalisant pour l'adhésion des étudiants, dominant le champ de l'anthropologie – ils contrôlent ainsi une grande partie des nominations aux chaires de la discipline. C'est seulement après la guerre (durant laquelle Malinowski émigre et meurt aux États-Unis) que les anthropologues formés par les deux pères du fonctionnalisme et par leurs premiers successeurs trouvent une certaine liberté. Une plus grande diversité s'installe alors en anthropologie sociale, et de nombreuses critiques conduisent à revoir les théories, les méthodes, les objets, les formes et les modes de transmission du savoir anthropologique. En France, Mauss enseigne au Collège de France jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, avant d'en être écarté par le régime de Vichy. C'est seulement après son départ que commence véritablement à se développer l'anthropologie française, notamment sous l'influence du courant structuraliste, représenté par Claude Lévi-Strauss.

Conclusion

Le fonctionnalisme désigne un courant de l'anthropologie sociale et culturelle dont nous avons vu qu'il émerge en Angleterre entre la fin des années 1910 et le début des années 1920, avec des auteurs tels que Malinowski, Radcliffe-Brown, Evans-Pritchard, Fortes, auxquels on peut ajouter Mauss en France. S'il est difficile d'en cerner les contours et de lui attribuer une date de fin, on peut cependant dire qu'après la Seconde Guerre mondiale et les années 1950 il n'est plus d'actualité, si ce n'est sous la forme d'une remise en cause par des auteurs parfois rassemblés sous l'appellation de « critiques du fonctionnalisme ».

Sous l'impulsion de Malinowski, une nouvelle méthode d'enquête est mise en place en anthropologie : celle de l'enquête de terrain dans la durée, appuyée sur ce qui a plus tard été appelé l'observation participante. Cette méthode, qui vise non seulement à collecter des données mais également à placer celles-ci dans le contexte de l'ensemble des activités des sociétés étudiées, trouve son expression dans des monographies dont les plus réussies sont encore aujourd'hui des

113. Ibid., p. 473.

114. EVANS-PRITCHARD, *The Nuer*, op. cit., p. 93.

modèles de la démarche de recherche en anthropologie sociale. La méthode fonctionnaliste se prolonge pour les auteurs du courant dans une théorie de la structure sociale et de ses lois générales, qui remplace les théories précédentes en anthropologie : l'évolutionnisme et le diffusionnisme. Plutôt que l'approche historique largement conjecturale de ces deux courants, le fonctionnalisme propose du fonctionnement des sociétés une analyse synchronique et résolument empirique. Sur le modèle des sciences de la nature, cette approche analytique doit garantir à l'anthropologie une grande scientificité. Dans cette perspective, et sous l'influence majeure des travaux d'Émile Durkheim, les fonctionnalistes élaborent une théorie de la société – ou de la culture – comme d'une unité localisée et délimitée dont les composants sont structurés hiérarchiquement et remplissent des fonctions importantes pour l'ensemble de la structure. C'est autour de ce postulat que se rassemblent les anthropologues du courant fonctionnaliste, qui sont cependant en désaccord sur de nombreux autres points. Pour la première fois dans l'histoire de l'anthropologie, ces chercheurs contribuent à l'institutionnalisation de la discipline, créant et renforçant des départements d'anthropologie en Angleterre et dans l'Empire britannique. La théorie fonctionnaliste se heurte cependant à de nombreux écueils. Elle peine ainsi à rendre compte des situations de contact culturel et de changement historique, préférant faire abstraction de ces phénomènes d'une façon qui néglige parfois la réalité empirique. Elle procède notamment ainsi d'une part en raison de sa définition de la culture comme d'un ensemble intègre et autonome, et d'autre part parce qu'elle considère l'anthropologie comme la science des sociétés primitives, et non de toutes les sociétés humaines. Enfin, elle peine également à résister aux excès du holisme et à la tentation de tout décrire sous l'angle du fonctionnement.

Bien que la théorie fonctionnaliste constitue un prolongement de la méthode fonctionnaliste d'enquête de terrain, elle ne lui est pas consubstantielle, et la distinction entre les deux est nettement renforcée par le choix méthodologique d'une séparation formelle et éditoriale. Ce fait est à mettre en regard de l'importance qu'occupe encore aujourd'hui en anthropologie sociale la méthode fonctionnaliste de l'enquête de terrain, appuyée sur l'observation participante dans la durée. En effet, alors que les ouvrages théoriques des anthropologues fonctionnalistes ont été de moins en moins consultés et discutés au cours du siècle qui s'est écoulé depuis le début du mouvement – la *Scientific theory of culture*¹¹⁵ de Malinowski n'est par exemple plus citée que par les historiens de la discipline – les grandes monographies britanniques de l'entre-deux-guerres jouissent toujours d'un grand succès, figurant aux programmes de lecture des étudiants en anthropologie, faisant l'objet de nombreuses discussions et servant de modèles de la démarche de l'anthropologie de terrain. S'il est vrai que ces monographies sont orientées par des problématiques fondées sur le paradigme fonctionnaliste, elles n'en demeurent pas moins intéressantes et utiles. La volonté de séparer l'objet de la théorie anthropologique de celle-ci est donc certainement à porter au crédit des fonctionnalistes, et fournit une explication possible à l'importance d'un courant qui s'est pourtant heurté à certaines limitations.

Si la théorie fonctionnaliste a été dépassée, elle a cependant joué un rôle majeur dans la constitution de l'anthropologie sociale et culturelle comme discipline universitaire scientifique reconnue, tant par l'institutionnalisation qui l'a accompagnée que par les efforts faits par ses représentants pour établir les fondements d'une science empirique, non conjecturale, de la société. En outre, le modèle d'enquête que les fonctionnalistes ont mis en place est devenu le point commun de nombreuses démarches anthropologiques ultérieures. L'enquête de terrain appuyée sur l'observation participante est durablement devenue la marque de l'anthropologie et Malinowski, le premier à la théoriser et à faire reposer sur elle la scientificité de la discipline, demeure une figure majeure de l'anthropologie sociale et culturelle.

115. MALINOWSKI, *A Scientific Theory of Culture and Other Essays*, op. cit.

Bibliographie

- BARTH, Fredrik. « Britain and the Commonwealth ». In : BARTH, Fredrik et al. *One Discipline, Four Ways. British, German, French, and American Anthropology*. London : University of Chicago Press, 2005.
- DURKHEIM, Emile. *Les Règles de la méthode sociologique*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013 (1895).
- *Les Formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013 (1912).
- EVANS-PRITCHARD, Edward Evan. *The Nuer. A Description of the Modes of Livelihood and Political Institutions of a Nilotic People*. Oxford : Clarendon Press, 1940.
- FORTES, Meyer. « The Structure of Unilineal Descent Groups ». In : *American Anthropologist. New Series* 55.1 (mar. 1953), p. 17-41.
- FORTES, Meyer et Edward Evan EVANS-PRITCHARD, éd. *African Political Systems*. London : Oxford University Press, 1940.
- MALINOWSKI, Bronislaw. *Argonauts of the Western Pacific. An Account of Native Enterprise and Adventure in the Archipelagoes of Melanesian New Guinea*. London : Routledge (Taylor & Francis e-Library), 2005 (1922). DOI : 10.4324/9780203421260.
- *Coral Gardens and their Magic. A Study of the Methods of Tilling the Soil and of Agricultural Rites in the Trobriand Islands*. 2 t. London : Allen & Unwin, 1935.
- *A Scientific Theory of Culture and Other Essays*. New York : Oxford University Press, 1960 (1944).
- MAUSS, Marcel. « Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimo. Étude de morphologie sociale ». In : *Sociologie et Anthropologie*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013 (1950).
- RADCLIFFE-BROWN, Alfred Reginald. *The Andaman Islanders. A Study in Social Anthropology*. London : Cambridge University Press, 1922.
- *Structure and Function in Primitive Society. Essays and Addresses*. London : Cohen & West, 1952.